



Le musée de l'École Publique

Le Musée de l'École publique a ouvert ses portes le 5 avril dernier, au premier étage de la Ferme de l'Horloge, rue Pierre Timbaud. Riche de nombreux objets et de documents, le musée propose au visiteur de parcourir l'histoire de l'École, de ses débuts à nos jours.

Entrée libre les mardis matins de 9h30 à 12h et les vendredis de 14h à 18h. On peut joindre les responsables du musée au 01 47 33 05 70.



Notre prochaine exposition : participez avec nous !

Pour notre prochaine exposition sur le patrimoine végétal de Gennevilliers et sur l'environnement, nous faisons appel à tous pour nous communiquer des photos ou vos connaissances de la nature de la ville car avec les jardins et les parcs de la ville, les arbres, animaux, etc., sont plus nombreux qu'on l'imagine. Contact : theret.pat@orange.fr



Exposition " Trésors de banlieues "

Dans la Halle des Grésillons à Gennevilliers, se tient jusqu'au 30 novembre une exposition remarquable : « Trésors de banlieues ». De Chagall à Miss.Tic, de Caillebotte à César, de Léger à Di Rosa... Le principe de ce grand événement est totalement inédit puisqu'il rassemble les œuvres des fonds d'art, très souvent méconnues, constitués, au fil des années par les communes d'Île-de-France et même au-delà. Plus de 50 collectivités ont ainsi répondu avec

enthousiasme à ce projet et ont accepté de prêter leurs « trésors » pour les faire découvrir et partager en premier lieu aux Franciliens et plus largement aux amateurs et aux experts de la France entière.



Boris Taslitzky « Les Fondateurs »



Marc Chagall " villageois tenant la torah "



Francis Picabia " Erik Satie " 1924

Permanences d'animation et d'accueil

CCPG

3, rue Victor Hugo, 92230 Gennevilliers

Le mercredi de 14 h à 18 h

Le samedi de 10 h à 12 h

Contact

Patrick Théret : 06 03 25 16 28

contact@ccpg.eu

www.ccpgeu

◆ Éditorial

Comme nous l'annonçons précédemment, les 28, 29 et 30 novembre 19, se tiendront les rencontres d'histoire critique sur le thème de « la fête : entre ordre et désordre ». Le CCPG est partie prenante de cette initiative et sera présent lors de ces trois jours qui s'annoncent passionnants. C'est pourquoi ce journal est consacré à la fête comme vous pourrez le voir en pages centrales. La fête c'est le synonyme du bonheur, de la gaieté, de la célébration, c'est s'amuser avec ses amis, c'est aussi oublier ses problèmes le temps d'une soirée ou encore partager ses idées, faire des rencontres. C'est une pratique collective : cérémonies religieuses (mariage, baptême ...) sportives, culturelles (fête de la musique, de l'Humanité) ou une simple soirée entre amis, la fête peut prendre différentes formes. Mais au final, la question

demeure, pourquoi fait-on la fête ? Qu'est ce qui nous pousse à nous rassembler pour festoyer ? C'est à tout cela et à bien d'autres aspects encore que ces rencontres seront consacrées.

Dans l'actualité du CCPG nous pouvons noter notre participation au forum des associations du 7 septembre. Cette année a été riche de rencontres et plusieurs personnes sont venues pour adhérer à notre association. Nous leur souhaitons la bienvenue en espérant que d'autres encore nous rejoindront. Dans un précédent numéro nous lançons un appel pour participer à l'élaboration d'une exposition sur le patrimoine végétal et l'environnement à Gennevilliers. Là encore des volontaires nous ont rejoints et nous espérons que d'autres encore viendront participer à cette réalisation. Bonne lecture.

Patrick Théret – Président

La fête : entre ordre et désordre



S'INTERROGER SUR LA FÊTE

S'interroger sur la fête, semble aller de soi. Nous la connaissons tous, nous en avons tous l'expérience au cours de notre vie personnelle au fil des jours. Depuis notre anniversaire, notre participation aux fêtes locales, aux célébrations officielles, aux fêtes ouvrières, nous éprouvons le besoin de ces moments festifs qui rythment notre vie. Elle nous est si familière cette Fête ! Nous la choisissons, nous la vivons, elle fait partie de nous, de nos rituels et de notre histoire et elle comble un besoin. Et nous la déclinons au pluriel.

Or la fête ne nous appartient pas en propre, elle vient de loin. Universelle, elle est le bien commun de toutes les sociétés. Elle n'est le fait d'aucune en particulier, mais les concerne toutes, dans le monde entier, aussi loin qu'elles remontent dans le passé, qu'elles s'y enracinent ou bien se soient forgées dans un présent proche.

Parmi bien autres, de nombreuses fêtes rythment le temps et les calendriers dans toutes les cultures, quel que soit l'ordre –naturel - religieux ou laïc- sur lequel ils se fondent. Et c'est pourquoi nous observons à travers les siècles tant de survivances et de ruptures dans ces calendriers et ces cérémonies. Les fêtes ont d'ailleurs le plus souvent des sources anciennes¹.

On a pu remarquer que chaque fête se déroule suivant une temporalité et une disposition qui lui appartient en propre. Elle abolit provisoirement les règles et les codes en usage, fait jouer une alternance d'ordre et de désordre social, qui permet de déroger à la logique établie et d'inverser les normes coutumières².

L'événement exprime tout à la fois, la soumission aux pouvoirs et la liberté acquise pendant ces moments festifs. Un exemple : à Rome, les fêtes de Saturne en fin d'année, au solstice d'hiver donnent l'occasion de très longues festivités populaires, de



Antoine-François Callet • "Les Saturnales ou l'Hiver"
Photo : RMNGP domaine de Compiègne • Franck Raux

banquets, consacre une période d'échanges et de paix et de communication avec les morts. Comme d'ailleurs de nombreuses fêtes de fin d'année, dont celles des Gaulois qui célèbrent le dieu Samain au mois de novembre.



Fête Gauloise "cueillette du gui" • H.P. Motte vers 1900

À Rome la plus dure des barrières sociales, la séparation entre les maîtres et les esclaves semble s'effacer pour un court moment pendant les Saturnales, puisque, ceux-ci, propriété du maître, reçoivent le droit de parler et d'agir sans contrainte, sont libres de critiquer les défauts de leur maître, de jouer contre eux, de se faire offrir également des cadeaux.

La fête est un monde et les motifs à « faire la fête », ces occasions de réjouissances collectives périodiques, sont aussi nombreuses que diverses : fêtes populaires ou élitistes, fêtes du monde sacré ou du monde profane.

- 1 • Les fêtes sont étudiées par les historiens, les sociologues, les anthropologues, les folkloristes.
- 2 • Parmi d'autres, Sigmund Freud dans Totem et tabou qui ainsi décrit la fête : « Une fête est un excès permis, voir ordonné, une violation solennelle d'un interdit... La disposition joyeuse est produite par la permission de faire ce qui est défendu en temps normal ».

LE SENS DE LA FÊTE

Et si la fête ne dure qu'un temps, on le sait bien, elle mobilise longtemps. Elle exige souvent un apprentissage et une préparation, une spécialisation. Le déroulement du Carnaval spécifique aux villes, en France, au Brésil, à Cuba, à Gennevilliers... exige beaucoup de travail, des répétitions, des fabrications très longtemps à l'avance.

Notons que ces manifestations festives –carnaval ou autre- ont permis à des populations qui se sentent opprimées de délivrer un message de résistance plus ou moins masqué.



Carnaval du Nordeste du Brésil

Sous l'esclavage : le seul moment où ils pouvaient afficher leur culture d'origine était la fête en "l'honneur" des rois du Portugal, une parodie sous des rythmes africains,

Il y aurait beaucoup à dire naturellement sur les grandes fêtes civiques autour d'une mémoire nationale, du 14 juillet et ses bals populaires très vivants pendant longtemps. Ou bien sur les grandes fêtes politiques, citoyennes, revendicatrices qui ont structuré les luttes sociales. Ainsi la Fête de l'Humanité au nom symbolique. Les fêtes nous disent ce que nous sommes ou ce que nous pouvons devenir, ouvrant des brèches dans le quotidien. On peut mesurer les forces de ces moments pendant lesquels pouvoirs et contre-pouvoirs peuvent s'affronter.

Or on observe aujourd'hui une inflation et une transformation de la fête. Elle se fragmente et se dissout en de multiples festivités, « des éclats de fête » d'une grande variété thématique : Fête des voisins, fête de la Musique, Nuit Blanche, formes locales et mondialisées. Les temps changent...

Marie-Claude L'Huillier - Historienne



Nuit Blanche à Melbourne • 2019



Fête de l'Humanité à Garches • 1938



Fête de la musique à Paris • 2019